

Modes D'occupation Spatiale Et Impacts Sur L'aménagement Urbain Dans Le Quartier Ngomba Kinkusa, Commune De Ngaliema

[Patterns Of Spatial Occupation And Impacts On Urban Planning In The Ngomba Kinkusa Neighborhood, Ngaliema Commune]

Moïse GEKONGOLO BOYINGOMA¹, Septhe KAMA MAVAMBU², Jean Claude MASHIN³, Jehosha SOLONGBONDO KPATA⁴, Ernest KINGIDILA MASUA⁵, Corneille MOSETE BUNGALASA⁶, Constant KAMBA TSI-NIANGA⁷, Miradie MPOSA MBONGA⁸, Simon MANSIATIMA⁹

(1) Enseignant et Chercheur à l'Université du Plateau de Bateke de Kinshasa.

(2) Enseignant et Chercheur à l'Université du Plateau de Bateke de Kinshasa.

(3) Professeur et Chercheur à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

(4) Licencié en Environnement de l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

(5) Enseignant et Chercheur à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

(6) Enseignant et Chercheur à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

(7) Enseignant et Chercheur à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

(8) Licencié en Aménagement de l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

(9) Enseignant et Chercheur à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa.

Auteur correspondant : Moïse GEKONGOLO, gekongolomoise@gmail.com



Résumé : Dans ce travail, nous nous sommes intéressés spécialement sur la question du mode d'occupation spatiale et ses conséquences sur l'aménagement urbain. Les enquêtes et les résultats qui s'en sont suivis, nous ont convaincu qu'il faut une réforme urbanistique des fonts en comble.

Ainsi nous avons formulé quelques recommandations à l'autorité publique comme à la population résidente afin d'améliorer le cadre de vie.

Eu égard aux impacts négatifs, la nécessité de la lutte contre l'occupation spontanée et les équipements non viables devrait faire l'objet d'une urgence pour le développement de cette partie de la ville de Kinshasa.

Une prise de conscience et l'engagement de tous les acteurs concernés ainsi qu'une bonne gouvernance pour accompagner les initiatives de l'aménagement durable du quartier passeraient pour une solution efficace pour l'aménagement local du quartier.

Mots-clés : Modes d'occupation spatiale, Impact, Aménagement urbain, Occupation spontanée, Construction anarchique, Ngomba Kinkusa, Kinshasa.

Abstract: In this study, we focused specifically on patterns of land use and their consequences for urban planning. The surveys and resulting findings convinced us of the need for a comprehensive overhaul of urban planning policies.

Consequently, we have formulated recommendations for both public authorities and local residents aimed at improving living conditions.

Given the negative impacts involved, addressing spontaneous settlement and inadequate infrastructure must be treated as a matter of urgency for the development of this part of Kinshasa.

Raising awareness and securing the commitment of all stakeholders—alongside good governance to support sustainable neighborhood planning initiatives—would constitute an effective approach to local urban development.

Keywords: Land use patterns, Impact, Urban planning, Spontaneous settlement, Unregulated construction, Ngomba Kinkusa, Kinshasa.

Introduction

La ville de Kinshasa entraîne une forte concentration de la population surtout dans les quartiers où prolifèrent des constructions anarchiques, lesquelles rendent difficiles la circulation des gens, l'évacuation des eaux de pluie et des eaux usées ainsi que des déchets domestiques. L'Etat congolais ne fait aucun effort pour aménager ses communes urbaines ; depuis le départ des colonisateurs aucun changement considérable n'est enregistré dans la réhabilitation des infrastructures héritées de la colonisation. Les communes gardent leur aménagement des années 50 et 60, alors que la pyramide des âges de la population a complètement changé et la ville continue de s'étaler dans les communes périphériques sans normes urbanistiques. Ainsi, on voit apparaître dans nos quartiers et plus particulièrement dans le quartier Ngomba Kinkusa, le nouveau phénomène de l'occupation anarchique dû à des morcellements des parcelles qui s'érigent en mode de gestion quotidienne.

Il s'avère que le quartier Ngomba kinkusa se développe sans plan d'aménagement.

On y réalise une urbanisation spontanée sans planification et une urbanisation de la débrouille dans la gestion de l'espace du quartier, lequel connaît de sérieux problèmes d'aménagement ayant des conséquences sur l'environnement et l'urbanisation avec effet sur la croissance spatiale.

1. Matériel et Méthodes

Cette section décrit le cadre spatial de la recherche ainsi que les approches techniques et méthodologiques mises en œuvre. Elle présente d'abord le milieu d'étude, en situant le quartier Ngomba Kinkusa dans son contexte géographique, environnemental et socio-économique. Elle expose ensuite le matériel et les méthodes utilisées, en précisant la nature des données mobilisées, les outils géospatiaux d'analyse (SIG et télédétection).

1.1. Milieu

Le quartier Ngomba Kinkusa est situé dans la commune de Ngaliema, dans la partie Ouest de la ville de Kinshasa, entre 04°20'27'' de latitude sud et 14°12'27,6'' de longitude Est. Il est limité:

- Au Nord, par les quartiers Bumba et Ndjelo ;
- Au Sud, par la rivière de Matshotsho et la commune Mont-ngafula, sur l'axe de Lukunga ;
- A l'Est, la commune de Selembao et le quartier Pigeon ;
- A l'Ouest enfin, par la commune de Mont-Ngafula.

Par ailleurs, le quartier Ngomba Kinkusa s'étend sur une superficie de 187km², disposant de 135 Avenues et 79 rues.

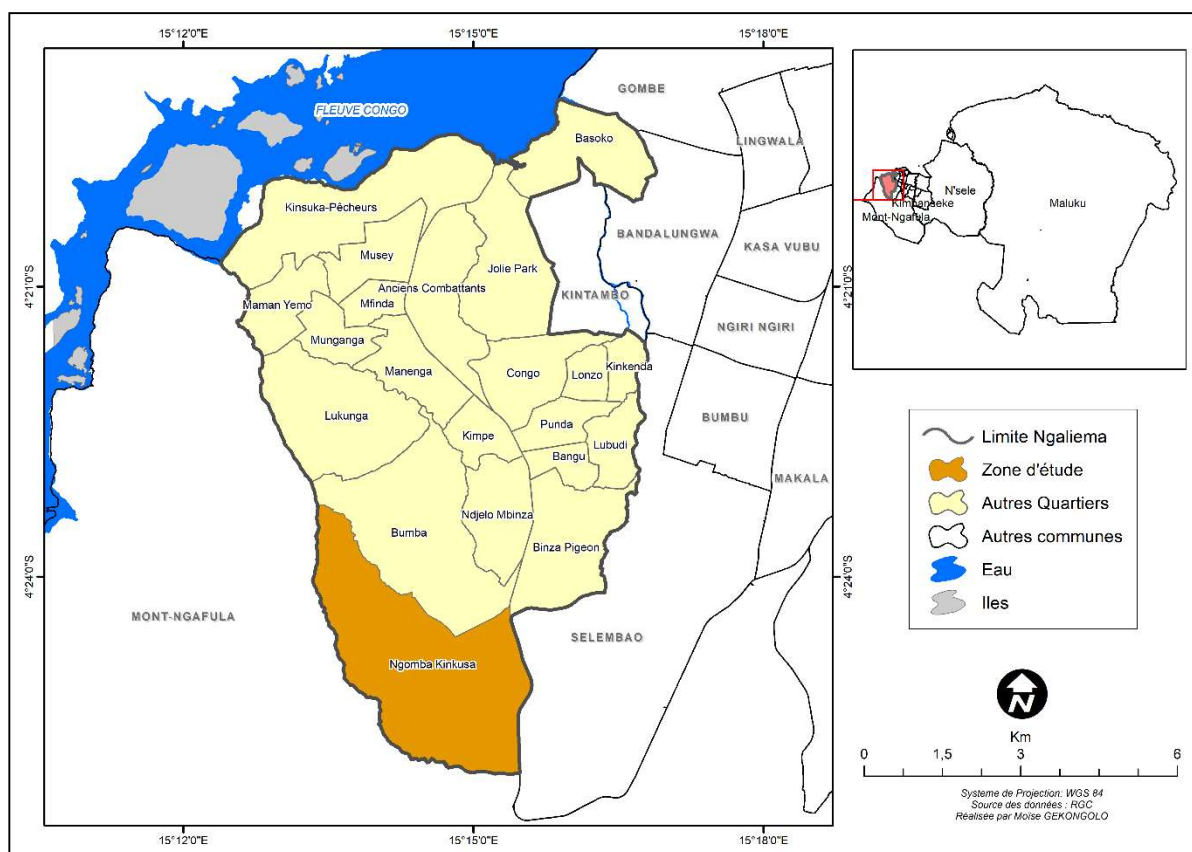


Figure 1. Localisation du quartier Mama Yemo

1.2. Matériels et méthodes

La conduite de cette recherche s'est appuyée sur un ensemble de méthodes et d'outils éprouvés, largement mobilisés dans les travaux géographiques et environnementaux similaires. Ces approches ont permis d'assurer une analyse rigoureuse et intégrée du milieu étudié.

La méthode descriptive a servi à caractériser le quartier Ngomba Kinkusa à travers l'observation directe des activités humaines et des transformations physiques du paysage. Elle a permis d'établir une représentation fidèle du milieu naturel et humain, tout en mettant en évidence les interactions entre les dynamiques sociales et la dégradation de l'espace.

La méthode analytique a consisté à traiter et interpréter les données issues des enquêtes et du terrain afin d'identifier les causes et les conséquences des changements observés. Elle a permis de croiser les informations qualitatives et quantitatives pour une compréhension approfondie des pressions exercées sur l'écosystème local.

La méthode systémique a offert une lecture intégrée du phénomène, en analysant les interrelations entre les facteurs de l'occupation spatiale (urbanisation, démographie, pratiques agricoles, etc.) et leurs répercussions sur l'environnement urbain. Cette approche a favorisé une compréhension globale du système environnemental étudié.

La méthode cartographique a constitué le socle technique de la recherche. Grâce à l'utilisation d'images satellitaires et de cartes thématiques, elle a permis d'analyser et de visualiser l'environnement urbain du quartier étudié. Les traitements ont été effectués sous ArcGIS 10.8.

Sur le plan technique, l'approche documentaire a permis de constituer un cadre théorique solide à travers la consultation d'ouvrages scientifiques, d'articles et de rapports institutionnels. Parallèlement, des enquêtes de terrain ont été réalisées auprès de

ménages et d'opérateurs économiques afin de collecter des informations qualitatives sur les modes d'occupation spatiale et impacts sur l'aménagement urbain dans le quartier Ngomba Kinkusa (Ngaliema).

Tableau 1. Synthèse du matériel et des méthodes utilisés

Catégorie	Matériel / Méthodes	Objectif / Apport
Méthode descriptive	Observation directe du terrain	Décrire le milieu physique et humain de Ngomba Kinkusa
Méthode analytique	Traitement des données d'enquêtes et du terrain	Identifier les modes d'occupation spatiale et impacts sur l'aménagement urbain
Méthode systémique	Analyse intégrée des facteurs de l'occupation spatiale	Comprendre les interrelations écologiques et sociales
Méthode cartographique	Images Satellitaires – ArcGIS 10.8	Visualiser les modes d'occupation spatiale
Approche documentaire	Ouvrages, articles, rapports techniques	Renforcer la base théorique et scientifique
Enquêtes de terrain	Questionnaires auprès des ménages et opérateurs économiques	Collecter des données socio-environnementales

2. Résultats

Cette section présente les principaux résultats relatifs aux modes d'occupation spatiale du quartier Ngomba Kinkusa, ainsi que les impacts sur l'aménagement urbain.

2.1. Problématique de l'aménagement urbain de Ngomba Kinkusa

Les données utilisées dans cette étude proviennent d'une enquête focalisée sur les principaux déterminants du phénomène « Modes d'occupation spatiale » et les impacts y relatifs par rapport à l'aménagement urbain.

2.1.1. Aspects relatifs au mode de l'occupation spatiale

Dans le contexte des renseignements relatifs à l'occupation spatiale, les variables retenues sont : durée des habitants dans les parcelles, statut parcellaire, motif d'habitation, responsable contacté, avec des questions relatives à l'occupation spatiale : les autorités vous ont donné les documents, êtes-vous satisfait de la parcelle, etc.

Tableau 2. Informations relatives à l'occupation spatiale du quartier Ngomba Kinkusa

Modalités	Variables	Fréquences	%
Durée des habitants dans les parcelles	0 à 5 ans	20	19,4
	6 à 10 ans	26	25,3
	11 à 15 ans	24	23,3
	16 et plus	33	32
	Total	103	100

Statut d'occupation parcellaire	Propriétaire	62	60,2
	Locateur	29	28,2
	Gardien	12	11,6
	Total	103	100
Motif d'habitation	Faible moyen financier	27	26,2
	Exode rural	17	16,5
	Désir de devenir propriétaire	59	57,3
	Total	103	100

Source : Enquête de terrain, 2024

a) Durée des habitants dans les parcelles

Il ressort clairement de ce tableau que la plupart des constructions à Ngomba Kinkusa sont concentrées entre 16 ans et plus soit 32% d'habitations, un résultat d'un taux de croissance de la population très élevé d'une part et un solde migratoire accrue d'autre part à d'autres habitants qui sont venus après jusqu'à 0 à 5 ans de leur durée de vie dans le quartier.

Ceci aura alors une incidence négative sur les écosystèmes en place et des espaces verts qui sont condamnés à disparaître laissant des places aux constructions anarchiques qui apparaissent ne respectant aucune norme urbanistique.

b) Statut d'occupation parcellaire

En analysant les résultats d'enquête sur terrain, il s'observe le statut d'occupation des maisons, le propriétaire représente les autres statuts avec 60,20%. Il est suivi du statut de locataire avec 28,20 %, Les autres (gardiens) quant à eux viennent à la dernière position avec 11,60%.

c) Motif d'habitation

Nous constatons que la majorité de la population enquêtée du quartier Ngomba Kinkusa soit 57,3% possèdent des parcelles par désir de devenir propriétaire et la minorité soit 26,2% par faible moyen financier et 16,5% possèdent des parcelles par migration de l'exode rural.

2.1.2. Vulnérabilité environnementale

Dans ce quartier, le réseau d'assainissement n'existe pas. Actuellement, le mode d'évacuation des eaux usées et pluviales utilisé est le système de puits dans la parcelle et est pratiqué dans l'ensemble du quartier. Tandis que les eaux vannes conduites vers les installations individuelles notamment les fosses septiques, latrines sèches ou « fosses arabes» associées à des puits perdus.

Tableau 3. Gestion des déchets

Modalités	Variables	Fréquences	%
Evacuation des eaux usées ou pluviales	Sur la rue	53	51,6
	Caniveaux	5	4,8
	Parcelle	33	32
	Puits	12	11,6
	Total	103	100

Gestion des déchets solides ménagers	Poubelle dans la parcelle	26	25,3
	Incinération	21	20,3
	Enfouissement	14	13,6
	Voie publique	23	22,3
	Cours d'eau	19	18,5
	Total	103	100

Source : Enquête de terrain, 2024

a) Evacuation des eaux usées

Par rapport à l'évacuation des eaux usées dans le quartier Ngomba Kinkusa, le résultat montre que la plupart des enquêtés évacuent leurs eaux usées sur la rue qui représente 51,6%, suivi de ceux jettent dans leurs parcelles soit 3%, ceux qui utilisent les puits comme moyen d'évacuation représente 11,6% et enfin ceux qui évacuent sur les caniveaux (4,8%).

b) Evacuation des ordures ménagères

Le résultat montre que 22,3% d'ordures ménagères sont jetées sur la voie publique, 20,3% d'ordures ménagères sont incinéré, 13,6% d'ordures ménagères sont enfuis dans des parcelles, 18,5% des ordures ménagères sont jetées dans les cours d'eau et 25,3% des ménages seulement ont des poubelles dans leurs parcelles.

Le pourcentage élevé de la bonne gestion des ordures ménagères se trouvent dans des parcelles ayant des poubelles (25,3%) s'explique par la présence d'une population conscientisé car la plus part des ménages/parcelles jettent ses ordures soit sur la voie publique, cours d'eau, incinération et enfouissement. Il faut signaler l'absence des équipements de décharge d'ordures ménagères.

2.1.3. Problèmes de voirie dans le quartier Ngomba Kinkusa

Etant défini comme l'ensemble du réseau des voies de communications, la voirie constitue un lieu privilégié de rencontre ainsi que d'échanges entre les différents types d'usage de l'espace urbain. Elle assure la mobilité de la population et oriente l'aménagement des équipements et des parcelles en assurant la liaison des ilots.

A travers le tableau et les photos ci-dessous, on peut apprécier l'état physique des avenues du Ngomba Kinkusa.

Tableau 4. Etat physique de la voirie du quartier Ngomba Kinkusa

Etat	Fréquences	Pourcentage
Bon	28	27,2
Mauvais	75	72,8
Total	103	100

Source : Enquête de terrain, 2024

Il est à retenir que la trame viaire de ce quartier se trouve dans un état de délabrement. Cela peut se justifier par le non-respect de normes urbanistiques basées sur le traçage de voies urbaines avant l'occupation de ce quartier.



Photo 1 et 2. Etat des voiries dans les avenues Tuku et Camp Badiadingi

Source : Enquête de terrain, 2024

Avec une trame viaire comme celle qui vient d'être analysée ci-dessus, il est facile de comprendre que les problèmes liés à la voirie du quartier Ngomba Kinkusa sont l'absence d'une hiérarchisation de la voirie et sa planification, le manque des ouvrages d'assainissement et de revêtement de la voirie y compris la présence des érosions ceci constitue un des problèmes majeurs que connaît la population du quartier Ngomba Kinkusa actuellement.

Cette situation favorise la présence d'une multitude des opérateurs qui poussent à envahir l'avenue principale de manière anarchique, d'où des conséquences dommageables au plan de l'environnement (dégradation de l'environnement), de la sécurité des personnes, de la durée et du coût des déplacements, etc.

C'est à cause d'une mauvaise planification que cela entraîne des difficultés énormes pour l'accessibilité dans certains endroits du quartier à cause des érosions et ravins qui gangrènent la morphologie du quartier.

La population du quartier Ngomba Kinkusa éprouve des difficultés pour la mobilité suite au manque d'une politique en matière d'urbanisme pouvant règlementer le dimensionnement de la voirie qui sont réduits de un à deux mètres. D'où le seul moyen de transport adapté dans ce quartier est la moto. En outre, dans son ensemble ce quartier compte plusieurs qui sont en terre, sans ouvrages d'assainissement dont les dimensionnements en largeur sont de manière spontanée. Au-delà du manque revêtement de ces voies, cette trame viaire est dans un état de délabrement avancé et pose plusieurs problèmes dans son usage quotidien pour les populations.

Ceci les rend quasiment impraticables en contribuant même à l'enclavement du quartier, sauf pour les motos qui peuvent circuler à l'intérieur du quartier. Toutes ces voies se transforment souvent en ruisseaux pendant les saisons pluvieuses. L'accessibilité est très difficile dans ce quartier et la circulation se fait par des sentiers ou en se faufilant dans des parcelles.

2.1.4. Occupation spontanée et constructions anarchiques

Tableau 5. Relatif aux indicateurs de l'occupation spontanée et constructions anarchiques dans le quartier Ngomba Kinkusa

Indicateurs	Fréquences	Pourcentages
Manque de véritable aménagement urbain	28	27
Architecture sans architecte, urbanisation sans urbaniste	15	14,4
Manque de logements sociaux	5	4,7
Manque de logements décentes	4	4,7
Manque d'énergie et d'eau potable	11	10,5
Construction non assistée	40	38,7
Total	103	100

Source : Enquête de terrain, 2024

Il est constaté que les principaux indicateurs de l'occupation spontanée et des constructions anarchiques à Ngomba Kinkusa sont : Construction non assistée (38,7%), Manque de véritable aménagement urbain (27%) et architecture sans architecte, urbanisation sans urbaniste (14,4%), Manque d'énergie et d'eau potable (10,5%) et le manque de logements sociaux (4,7%) enfin manque de logements décentes (4,7%). Il est certain que la perception de ces indicateurs varie en fonction de l'espace social et du niveau de vie sociale

En effet, les points de vue des enquêtés sont en partie soutenus par l'avis des agents interrogés dans la commune de Ngaliema (Affaires foncières), qui pensent que la construction non assistée, manque de véritable aménagement urbain, architecture sans architecte, restent des indicateurs majeurs de l'occupation spontanée à Ngomba Kinkusa. Sur ce, nous affirmons que la ville de Kinshasa étant une auto-construction non collective, son extension se fait d'une façon désordonnée et incontrôlée.

Tableau 6. Causes de l'occupation spontanée et de l'anarchique de l'espace du quartier Ngomba Kinkusa

Indicateurs	Fréquences	Pourcentages
Incompétence de gouvernement central	5	4,8
Ignorance par la population de ses devoirs et droits, mais aussi des devoirs et droits de l'Etat	12	11,7
Pauvreté	35	34
Auto-construction	6	5,8
Exode rural non contrôlé	10	9,7
Démographie galopante	20	19,4
Le non-respect du plan d'urbanisation	15	14,6
Total	103	100

Source : Enquête de terrain, 2024

Il sied de considérer que les causes de l'occupation spontanée et des constructions anarchiques sont multiples et variées. Selon les résultats, la principale cause est la pauvreté (34%). Selon les études KAPAGAMA I.P. (2001), 47,6% de la population kinoise vivent dans la pauvreté en 2010. Cela se justifie par le taux élevé des chômeurs, suivis de la démographie galopante (19%), le non-respect du plan d'urbanisation (14,6%), l'Ignorance par la population de ses devoirs et droits, mais aussi des devoirs et droits de l'Etat (12%) l'exode rural non contrôlé (10%), l'Auto-construction (6%) ainsi vient en dernier l'incompétence du Gouvernement (5%).

Toutes les conséquences précitées constituent une pesanteur et handicapent lourdement dans la vie socio-économique, en mettant à mal les progrès vers les résultats de tous les indicateurs humains et sociaux de développement durable.



Photo 3 et 4. Occupation spontanée et constructions anarchiques

Source : Enquête de terrain, 2024

Le mauvais aménagement du milieu, au fil du temps connaît un problème de mauvaise gestion d'espace qui sont liés sur trois (3) points :

- Les morcellements des parcelles ;
- L'empiétement de la voie publique ;
- Les constructions inappropriées.

3.1.5. Impacts de l'occupation spontanée et constructions anarchiques

a) Sur le plan humanitaire

Ces problèmes sont à la base des pertes en vies humaines. Car à chaque fois que ces dégâts se produisent, ce sont des morts d'hommes qui s'en suivent. En dépit de la pression démographique, il s'en suit aussi de ce phénomène des dégâts matériels, des pertes des maisons qui s'écroulent.

b) Sur le plan sanitaire

La manière d'approvisionnement en eau est loin de mettre la population à l'abri des vecteurs pathogènes tels que des coliformes, des ascaris, des amibes. Parce que cette eau n'est pas filtrée, ni bouillie avant consommation.

D'où un effet désastreux sur l'état de santé de la population. En somme, l'approvisionnement en eau potable est un casse-tête dans ce quartier. Ainsi, la pollution de l'atmosphère par des décharges anarchiques et des eaux stagnantes fait l'objet de beaucoup de maladies gangrenant le quartier. La précarité et la dégradation de l'environnement ont profondément marqué la santé de la population dans le milieu d'étude. Les populations sont exposées à beaucoup de maladies.

c) Sur le plan urbanistique et environnemental

Sur ce plan, les conséquences de l'habitat spontané dans ce quartier sont énormes, à savoir :

- La modification du paysage urbain se révèle par la mauvaise qualité de l'habitat situé dans le bassin versant, la submersion et la transformation du site en un véritable marécage d'eau boueuse et le mauvais état des rues.
- La dégradation et la disparition des voies de circulation rend même difficile et compliquée la circulation et contribue à l'écroulement des maisons causés par les érosions.
- La disparité de l'esthétique du paysage urbain dans le milieu d'étude dans la mesure où le relief du terrain est endommagé. Ainsi le quartier Ngomba Kinkusa perd sa beauté naturelle, son fonctionnement à travers la destruction des infrastructures ainsi que ses équipements.

En plus, le fait de jeter les déchets (solide, liquide et gazeux) volontairement dans la rivière, cela occasionne la dégradation de l'écosystème aquatique du milieu. Ceci témoigne du danger que courent le quartier menacé de disparition.



Photo 5. Dégradation aquatique sur la rivière Kinkusa

Source : Enquête de terrain, 2024

d) Sur le plan socio-économique

Tous ces éléments influent sur les relations inter personnelles et favorisent l'enclavement du quartier qui est un grand blocage pour son développement durable. Ainsi, la carence en équipement fait que cette population a du mal à satisfaire ses besoins dans le quartier. D'où, elle se voit obligée de parcourir des longues distances pour étudier, pour les soins médicaux, pour exercer les activités commerciales, pour se recréer et se divertir, etc....

Au regard de ces réalités, les ménages se voient obligés de dépenser pour leur survie. Surtout, en cas des dégâts matériels ou humanitaires après une grande pluie, nous constatons les avenues deviennent impraticables d'où le problème de mobilité et d'enclavement qui engendre le problème d'insécurité et de transport.

Il se pose encore un problème de perte d'endroits où on exerçait quelques activités commerciales par des inondations et des érosions qui parviennent même à modifier la morphologie du quartier en envahissant des espaces disponibles aux activités.

2.2. La restructuration urbaine sur base de pistes pour un aménagement durable

2.2.1. L'organisation urbaine du quartier Ngomba Kinkusa

L'organisation urbaine du quartier Ngomba Kinkusa est définie par trois types de parcellaires :

- Parcellaire planifié ;
- Parcellaire semi planifié ; et
- Parcellaire non planifié.

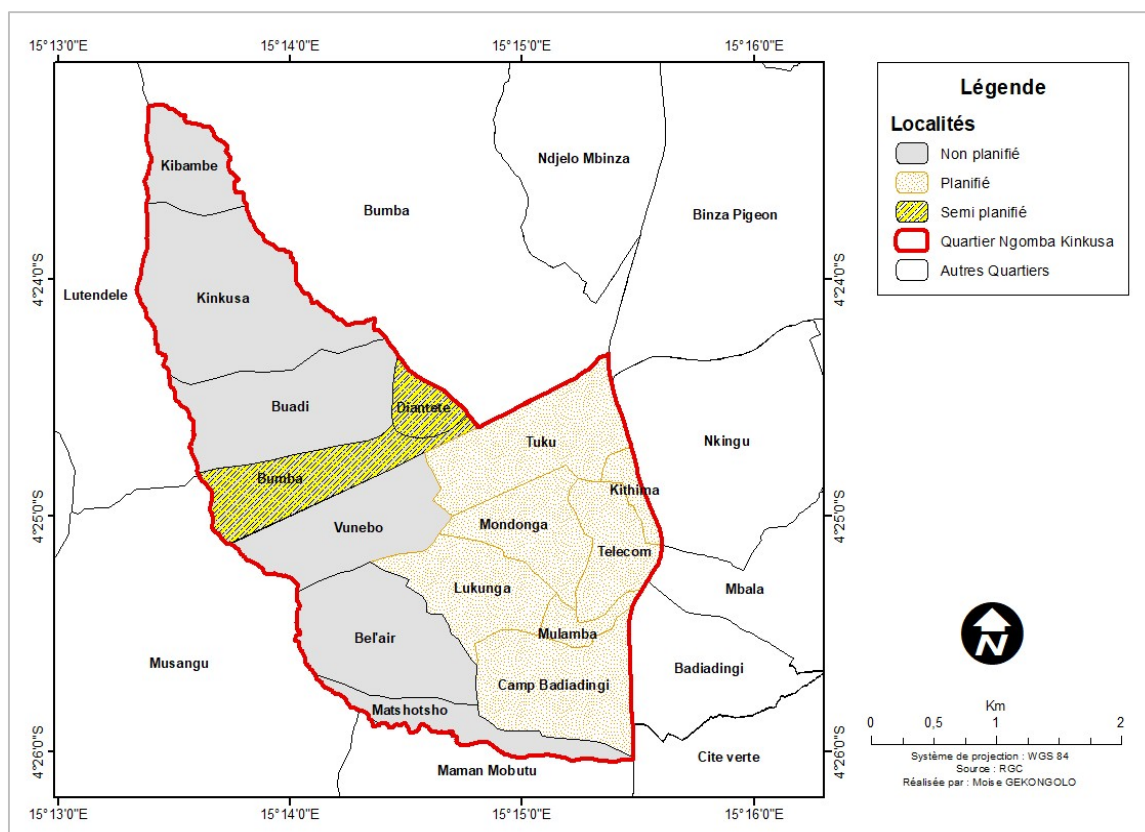


Figure 2. Organisation urbaine du quartier Ngomba Kinkusa

La carte ci-dessus montre l'organisation urbaine du quartier Ngomba Kinkusa. Les localités Kibambe, Kinkusa, Buadi, Vungbo, Bel'air et Matshotsho sont non planifiées, Bumba et Diantete sont semi planifiées, Tuku, Mondonga, Lukunga, Telecom, Kithima, Mulamba et Camp badiadingi sont planifiées.

Les localités non planifiées, sont celles construites sans normes urbanistiques et les localités planifiées sont construites avec les normes urbanistiques.

2.2.2. Vulnérabilités et contraintes spatiales du quartier Ngomba Kinkusa

La carte ci-dessous montre les points vulnérables et les contraintes spatiales du quartier Ngomba Kinkusa.

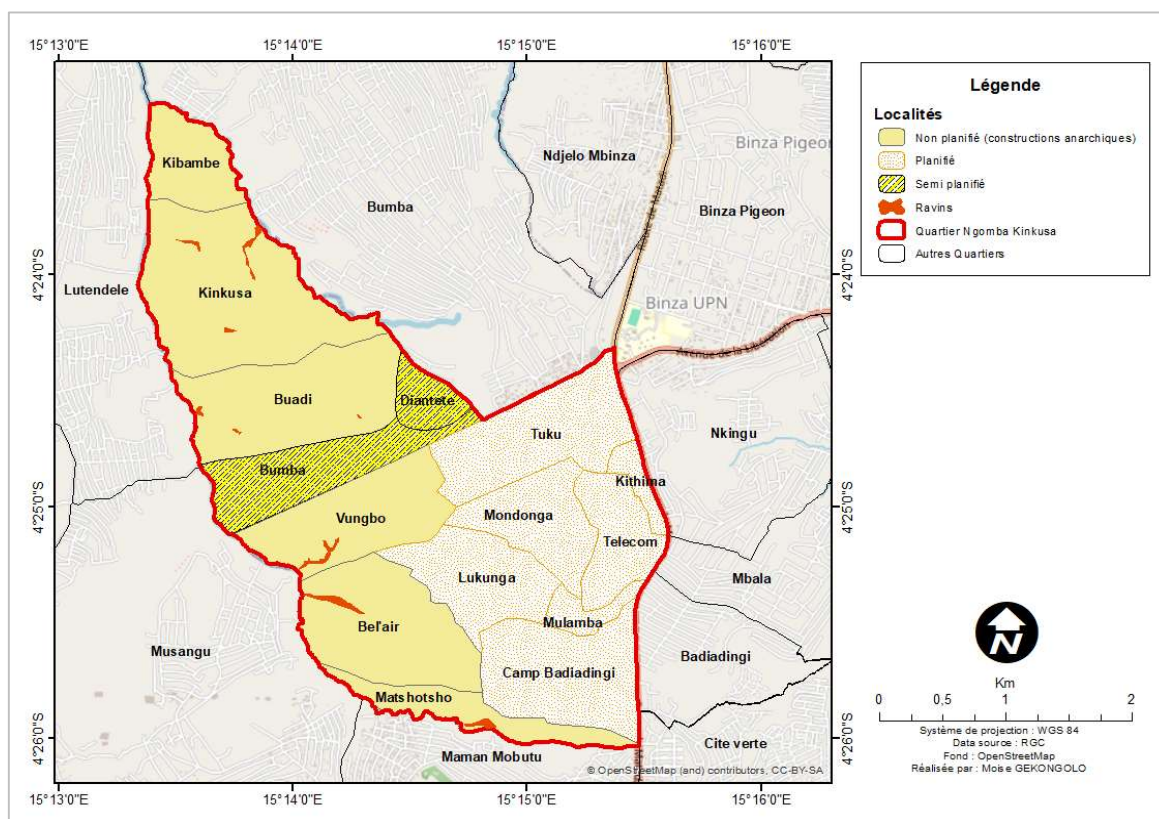


Figure 3. Points vulnérables et contraintes spatiales du quartier Ngomba Kinkusa

Dans cette carte nous observons les points vulnérables et les contraintes spatiales du quartier Ngomba Kinkusa, l'une des entités spontanées de la commune de Ngaliema qui éprouve d'énormes difficultés en matière d'urbanisation.

Le quartier Ngomba Kinkusa présente plusieurs contraintes spatiales telles que : le problème des érosions, d'approvisionnement en eau et de constructions anarchiques, sans oublier la desserte en électricité, les difficultés de voiries, de manque d'assainissement, et de la mauvaise canalisation des eaux.

Sur le plan topographique les terrains à pente subissent des conséquences graves entre autre le ravinement. Quand il pleut il y a l'éboulement de terrain et des inondations pour ceux qui ont construit près des lits majeurs de rivière.



Photo 6. Vulnérabilité et contraintes spatiales du quartier Ngomba Kinkusa

Source : Enquête de terrain, 2024

Comme le montre la photo ci-haut, le quartier est dans un état très délabré. Ces causes sont liées à l'occupation humaine qui ne respecte pas les règlements de lotissement et les normes urbanistiques. En effet, l'homme accentue le phénomène érosif par le mauvais lotissement parcellaire et le déboisement du couvert végétal, pour aménager les parcelles à la construction des maisons. En fait, le plus souvent, les parcelles sont loties et aménagées dans le sens de la pente, ce qui favorise l'action de ruissellement. Celui-ci est beaucoup plus fréquent là où le sol est nu et donc à chaque pluie, on assiste à la destruction des routes et rues.

2.2.3. Problèmes globaux pour un plan d'aménagement local

a) Problème foncier

De manière générale, l'aménagement exige des moyens financiers conséquents. Ces moyens doivent venir des plusieurs acteurs notamment de l'Etat et des occupants. C'est donc par des taxes que la population peut contribuer à un projet d'aménagement. Le fond alloué à l'aménagement proviendrait concrètement de l'achat des documents des propriétés. Or, nos enquêtes ont relevé que beaucoup d'habitants n'ont pas de titre réel de propriété, qui est le certificat d'enregistrement.

Le quartier Ngomba Kinkusa est situé dans le domaine d'extension où les chefs coutumiers sont généralement ceux qui donnent le titre de propriété (l'acte de vente). Ce document illégal et provisoire constitue dans la filière d'obtention du titre, un document de dépôt. Il est toléré par l'autorité publique.

A propos de l'eau de boisson, des privés utilisent l'eau des forages, ces infrastructures constituent un fonds de commerce. Le prix d'un bidon d'eau de 25L varie entre 250 et 300fc il y a plus ou moins 15 forages dans le quartier Ngomba Kinkusa, répartis sur tout le quartier.

La majorité des arrête leur démarche visant l'obtention d'une parcelle à ce premier niveau :

Les conséquences de cette situation est que l'on enregistre beaucoup des conflits parcellaire liés au stellionat, au problème de limite entre les voisins, tout simplement parce qu'il s'agit de parcelle non bornées.

b) Insuffisance des équipements

Nous prenons ici à titre d'exemple à quelques infrastructures : les sources d'approvisionnement en eau ; l'énergie, la qualité des routes et les avenues. En effet comme le quartier est en grande partie non planifié sinon à moitié, les infrastructures sont donc insuffisantes.

Nous avons constaté que la moitié des occupants prennent l'eau de puits, et de la rivière. Il s'agit généralement des squatteurs, qui s'installent illégalement sur lieux inoccupés anarchiquement.

Concernant la forme d'énergie la majorité de la population sont raccordées au réseau électrique. Cependant, la croissance démographique liée à la pauvreté a fait que la qualité du réseau s'est dégradée, à cause des raccordements acquis frauduleusement.

Compte tenu à la place qu'occupe l'énergie dans le fonctionnement de ménages, ces derniers, faute de mieux, recourent à toute sorte d'énergie en vue de satisfaire leurs besoins. Dans cette gamme de ressources énergétiques, il y a le bois de chauffe et le pétrole lampant comme la principale source d'énergie consommée par la population à Ngomba Kinkusa.



Photo 7. Un poteau de courant dans l'avenue Bikoro

Source : Enquête de terrain, 2024

c) Problème d'approvisionnement en eau potable

Le tableau ci-dessous montre les sources d'approvisionnement en eau potable dans le quartier Ngomba Kinkusa.

Tableau 7. Sources d'approvisionnement en eau potable

Variables	Fréquences	Pourcentage
Puits	15	14,6
Forage	44	42,7
Regideso	8	7,7
Source	36	35
Total	103	100

Source : Enquête de terrain, 2024

Au sujets des résultats d'enquête par rapport aux sources d'approvisionnement en eau potable dans le quartier Ngomba Kinkusa, la majorité de la population enquêtée utilisent le forage (42,7%), suivi de ceux des sources (35%), les puits (14,6%), et enfin l'eau de la Regideso (7,7%). Cela montre que la population de ce quartier souffre pour s'approvisionner en eau potable correctement.



Photo 8. Source d'approvisionnement

Source : Enquête de terrain, 2024

2.2.4. Propositions d'un plan d'aménagement local

Il sera question de mener des opérations des différentes unités d'aménagement en tenant compte des points vulnérables et des contraintes spatiales en vue d'opérer des transformations en perspective d'un urbanisme durable du quartier Ngomba Kinkusa.

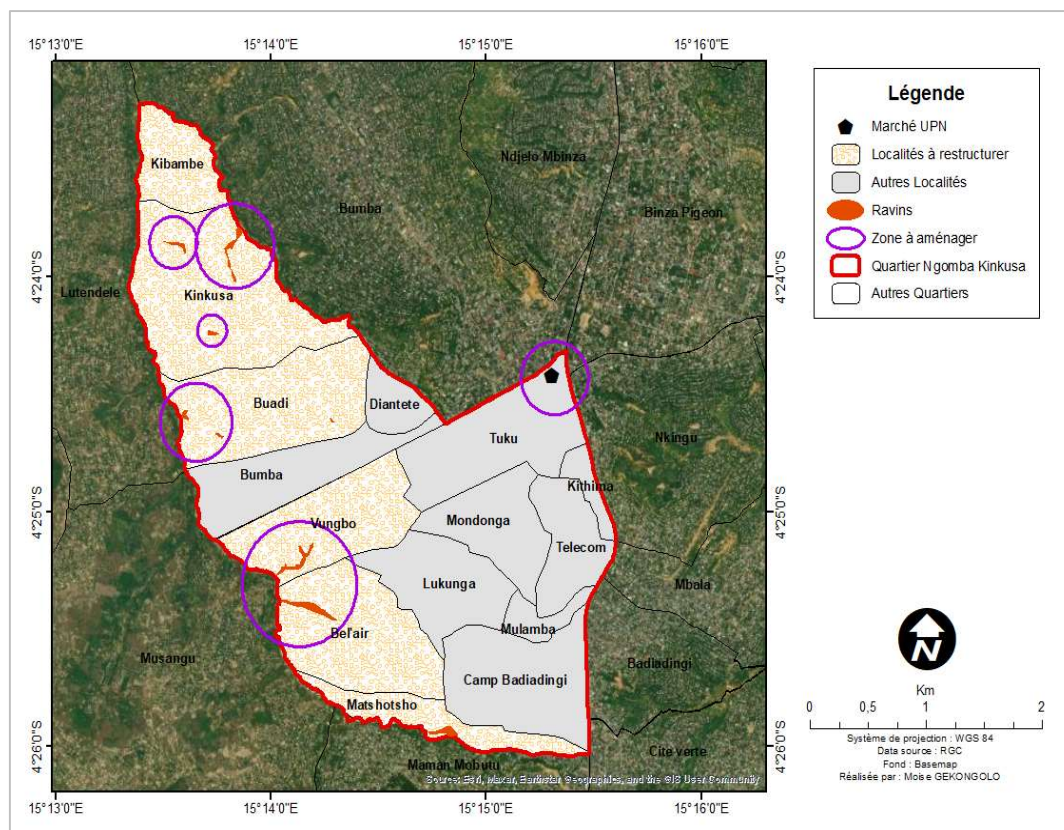


Figure 4. Esquisse de proposition d'un plan d'aménagement local

Cette carte représente la proposition d'un plan d'aménagement local proposé dans le quartier Ngomba Kinkusa. Dans ce plan nous avons proposé :

- **L'aménagement des endroits érodés**

Pour tenir face aux problèmes des érosions en utilisant les moyens suivants : utilisation des déchets ménagers pour remplir les trous des érosions, utilisation des carcasses des véhicules dans les ravins, utilisation des sacs de sables, plantation des bambous pour lutter contre les glissements des terrains, semence des pelouses afin d'absorber les eaux de ruissellement, avoir une éducation mésologique, sensibiliser les autres pour lutter ensemble contre les érosions.

- **La restructuration des localités non planifiées**

Le terme « restructuration » désigne, d'une façon générale, des opérations qui visent à donner une nouvelle structure, une nouvelle organisation. Elles peuvent concerner un secteur industriel, un espace urbain, une entreprise ou encore un endettement. Le Larousse précise que la restructuration intervient quand il s'agit de réorganiser un ensemble devenu inadapté et, pour les restructurations d'entreprises, selon de nouveaux principes, avec de nouvelles structures (www.cairn.info).

- **La construction des caniveaux**

Mettre en place un système de drainage adéquat pour éviter les inondations et l'accumulation d'eau stagnante dans le quartier. Cela peut nécessiter la construction de caniveaux le long des routes et la mise en place de collecteurs d'eaux pluviales pour diriger l'eau vers des zones de stockage ou de traitement.

- **La prise en charge des responsabilités de l'Etat**

L'état reste la principale autorité en matière d'aménagement, c'est lui qui fixe les objectifs pour organiser l'espace.

- **La mise en place des infrastructures de base**

Il peut être nécessaire de réhabiliter ou de reconstruire certaines infrastructures existantes, telles que les routes, les canalisations d'eau et d'assainissement, les réseaux électriques, etc., pour les rendre conformes aux normes et aux besoins actuels du quartier.

- **L'information mésologique**

Sensibiliser la population à la bonne gestion des déchets

- **Le respect des normes écologiques (éco-quartier)**

Les normes environnementales sont des règles qui s'appliquent aux pratiques des entreprises (également aux Etats et collectivités locales) afin de les contraindre à produire sans détruire les ressources naturelles.

3. Conclusion

Après l'analyse de la situation de l'occupation spatiale, nous nous sommes rendu compte des problèmes de l'organisation spatiale du quartier Ngomba Kinkusa. Il s'est avéré que dans la commune de Ngaliema, les localités des personnes nanties sont viable et moins dense par rapport au quartier des pauvres. Ce paradoxe est étonnant et inquiétant.

En effet, plusieurs localités situées sur les pentes fortes ou dans les vallées facilement inondables sont plutôt habitées par des habitants pauvres sans assez des moyens pour lutter contre les menaces environnementales. Il en résulte une physionomie spatiale à deux volets : d'une part, il y a des localités planifiées et d'autre part des localités non planifiées.

Parmi les problèmes étudiés, nous pouvons noter : la dégradation de l'environnement qui se traduit par la détérioration de l'habitat. Celle-ci a pour corollaire la destruction des logements ou des habitations. Les ravins actifs évoluent par régression et entraînent des écroulements des maisons. Ainsi ces espaces collinaires non drainés sont en perpétuelle menace érosive.

En effet, il se pose aussi les problèmes de la morbidité dans le quartier périphérique. En dehors du paludisme et de la typhoïde dans ce quartier, les vernissons sont aussi courantes. Ces maladies sont liées souvent aux conditions hygiéniques, surtout au mauvais traitement des eaux de boisson.

- **Suggestions**

Les résultats obtenus dans la présente étude permettent de suggérer quelques mesures endogènes au travers des mécanismes qui suivent.

- La démolition des logements bâtis sans urbanistique mais avec les mesures de compensation pour éviter l'occupation anarchique des sites non aedificandi ;
- Que l'Etat puisse prendre ses responsabilités de suivre les effets et l'évaluation de l'environnement après la réalisation d'un travail tel que le curage de la rivière ou des caniveaux ;
- Que le Ministère de l'Urbanisme et de l'habitat ainsi que celui de l'Aménagement du Territoire remplisse pleinement et efficacement son rôle notamment en élaborant et en réactualisant l'organisation de l'espace urbain, en améliorant les infrastructures des bases ;

- Que l'Etat élabore des études ou des stratégies à long et à moyen terme pour la mise en place de la politique de la promotion immobilière et foncière en distribuant les terrains urbanisés aux populations en crédit ;
- L'Etat peut créer des stratégies pour maîtriser la croissance démographique en créant des villes satellites avec des logements, des équipements et d'emploi.

Outre le plan particulier d'aménagement, pour une viabilisation rationnelle du quartier Ngomba Kinkusa, les recommandations suivantes s'avèrent nécessaires :

a) A l'endroit des autorités publiques et gouvernementales :

- Que les communes respectent les normes urbanistiques en la matière ;
- Que le pouvoir public fasse participer les acteurs locaux dans le projet de développement de leurs entités ;
- Que les communes mettent en place des PLU ;
- Que le principe de zonage soit respecté ;
- Que les entités soient dotées des équipements et infrastructures destinés à la vie communautaire ;
- Actualiser les textes juridiques sur l'urbanisme et habitat et élaborer les plans d'aménagement général, régional local et particuliers et surtout prévoir des mesures d'encadrement de stricte application pour toutes les parties ;
- Sensibiliser la population de faire bon usage de l'habitat, équipements voirie.

b) De la part de la Population

- Prendre conscience et de ne pas négliger les indicateurs qui contribuent à l'amélioration de la qualité de l'habitat ;
- Tenir compte des normes urbanistiques en matière d'occupation du sol en préservant l'espace urbain ;
- Prendre soin de son cadre bâti et de la voirie ;
- Assurer la bonne gestion de site restructuré ;
- Dénoncer tous les actes qui peuvent porter atteinte au bon fonctionnement de leur espace urbain et de respecter milieu de vie.

RÉFÉRENCES

- [1]. BENA D. (2020), Aménagement urbain, notes de cours de 2eme licence Aménagement du territoire, Kinshasa, UPN, 2021.
- [2]. BOUFENARA Karima. « La réhabilitation comme processus du projet urbain », Mémoire de Magister, Département d'architecture et de l'urbanisme, Constantine, Avril 2008.
- [3]. BUREAU D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME (BEAU) (1996), Kinshasa, Gestion de la croissance urbaine, Kinshasa, BEAU, 29p.
- [4]. Dictionnaire Larousse illustré (2008)
- [5]. DOLLFUS Olivier (1970), L'espace géographique PUF, collection suis-je, n°1960
- [6]. EKOFO BOOTO 2020. « la morphologie de l'habitat du quartier Anciens combattants dans la commune de Ngaliema ».

- [7]. GEKONGOLO BOYINGOMA M. (2022), « Cartographie de la croissance urbaine de Ngaliema-Ouest par télédétection satellitaire entre 2001 et 2021 »
- [8]. Habitat R.D.Congo, Rapport final, octobre 2015.
- [9]. Installation spontanée des nouveaux urbains se fait souvent dans les espaces à risques (Rapport ONU-habitat 2019).
- [10]. KABAMBA, K. (2014). L'étalement urbain à Kinshasa: contenu et enjeux de l'organisation urbaine. Cahiers congolais de l'aménagement et du bâtiment (3), 10-28.
- [11]. KAHILA MATUMONA (2016), « L'occupation spatiale et les incidences environnementales dans le quartier Matadi-Mayo dans la commune de Mont-Ngafula »
- [12]. KAMA MAVAMBU S. (2022), « Modes d'occupation spatiale et son impact sur l'aménagement urbain du quartier Maman Yemo »
- [13]. KAMANDA (2020), Géomorphologie appliquée, notes de cours de 2eme licence Aménagement du territoire, Kinshasa, UPN, 2021.
- [14]. KATALAY H. (2020), Analyse spatiale, notes des cours de 1ère licence aménagement du territoire, Kinshasa, UPN, 2020-2021.
- [15]. KATALAY MUTOMBO H. (2008), Notes de cours de planification et aménagement du territoire, troisième graduat géographie, UPN, 2019-2020.
- [16]. KAPITA M, (2021) Urbanisme et Aménagement du territoire, notes de cours de 2eme licence Aménagement du Territoire, Kinshasa, UPN, 2021-2022.
- [17]. KATALAYI, M. (2014) Urbanisation et fabrique urbaine à Kinshasa : défis et opportunités d'aménagement, Thèse de doctorat en géographie à l'Université de Bordeaux Montaigne.
- [18]. KIBALA NTONDELE Gloire (2015): « Kinshasa-Est : croissance et mutations d'un espace périurbain ».
- [19]. Lelo Nzuzi, F. (2011). Kinshasa : Planification et Aménagement. Paris : Le Harmattan
- [20]. LUYALU NGOY, (2021), Aménagement de zone collinaire urbaine, quartier Mitendi dans la commune Mont-ngafula
- [21]. MBENGA M. (2019), Méthode de recherche en géographie.
- [22]. MERLIN .P et Choay .F, « Dictionnaire de l'urbanisme ».
- [23]. Michel MALDAGUE, Aménagement du Territoire analyse systémique appliquée à l'aménagement et à la gestion intégrés du Territoire et des établissements humains, ERAIFT, Kinshasa, (2003).
- [24]. MONGA J.C. (2020), Aménagement approfondi, notes de cours de 2eme licence Aménagement du territoire, Kinshasa, UPN, 2021.
- [25]. MPURU M.B. et MBULUKU N. (2007), « La crise de la planification de la métropole congolaise : Kinshasa ».
- [26]. MUSENGA TSHIEY V. (2014), L'organisation de l'environnement urbain et perspectif d'aménagement durable de la ville de Kinshasa, Thèse de doctorat, UNIKIN.
- [27]. MUNDELE VALIDA C. (2021), Explosion urbaine à Selembao (Kinshasa) : chaos ou maîtrisé ?
- [28]. MPURU M, (2021), Urbanisme et Habitat, notes de cours de 2eme licence aménagement du territoire, Kinshasa, UPN, 2021-2022.
- [29]. NGILA NGWAMA Manassé « Etude de l'habitat de la zone collinaire du quartier plateau de la commune de Mont-Ngafula au sud de Kinshasa ».

- [30]. NKOY WETSI, R. (2020) dans son mémoire intitulé « expansion et nécessité d'intégration urbain du quartier Mitendi dans la commune de Mont-Ngafula ».
- [31]. NYOKA M. Mozart Frédéric (2021), Aménagement de l'espace congolais
- [32]. NZUZI LELO F. (2006), dans son étude sur « Kinshasa, la planification et aménagement »
- [33]. PINCHEMEL Philippe, Aspects géographique et de l'aménagement du territoire, Maxime LAMOTTI
- [34]. SOSAK (2014). Schéma d'orientation stratégique de l'agglomération kinoise et plan particulier d'aménagement de la zone nord de la ville. Kinshasa: RDC, Gouvernement provinciale de Kinshasa.
- [35]. La loi n°73-021 du 20 juillet 1973 sur la loi foncière
- [36]. L'ordonnance n°79-231 du 16 octobre 1979 portant sur la construction à l'aménagement des établissements hôteliers
- [37]. ONU-HABITAT, (2011) « Initiatives de restructuration des quartiers précaires, reconstruire mieux et améliorer le cadre de vie. »
- [38]. Ville de Kinshasa, commune de Mont-Ngafula, Rapport annuel 2020.
- [39]. www.Archtous.com
- [40]. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/espace>
- [41]. www.leganet.cd
- [42]. www.researchgate.net